

Le Jardin des Vintimille

C'est sans doute vers le XVII^{ème} siècle que ces pentes ont été aménagées en terrasses cultivables. Les plantations y étaient protégées du Mistral et bénéficiaient en hiver de la chaleur emmagasinée durant le jour, puis restituée la nuit par les murs de pierre. Ces restanques étaient propices à la culture des arbres fruitiers.

Nous avons d'ailleurs conservé les arbres présents sur le site : un figuier, un olivier, plusieurs orangers, un cognassier, un poirier et un micocoulier.

Actuellement, les restanques accueillent une collection de plantes méditerranéennes.

Le cabanon, dont le potager (ensemble de cuisson) et la pile (évier) étaient en place, a été meublé pour donner une image de la vie au jardin, au début du XX^{ème} siècle. Ce lieu était à la fois destiné à la production agricole et à l'agrément. On y venait pour travailler, certes, mais aussi pour profiter agréablement des fruits de son labeur.

Stephenie Bergman, artiste ollioulaise d'origine anglaise, travaille juste de l'autre côté de la rue. Ses œuvres, qu'elle a généreusement offertes à la ville, apportent un petit souffle contemporain à ce jardin ancré dans la tradition horticole ollioulaise.

La ville d'Ollioules vous remercie de votre visite et vous propose également la visite du Canal des Arrosants, de la Cité médiévale et de la Ville fortifiée.

Horaires du Jardin des Vintimille, chemin de Sainte Barbe

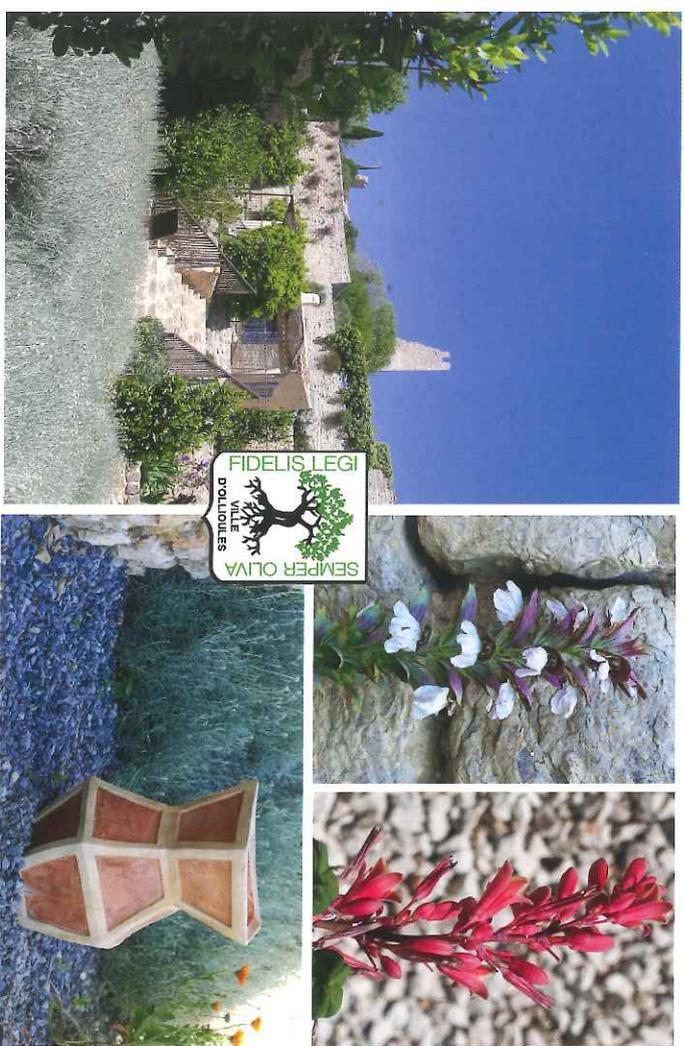
- tous les jours de 9h à 18h30, l'hiver (10h-18h30 dim. et fêtes)

- tous les jours de 9h à 19h30, l'été (10h-19h30 dim. et fêtes)

Ne pas jeter sur la voie publique

OLLIOULES

Le Jardin des Vintimille Chemin de Sainte Barbe



Les balades du Patrimoine

LE JARDIN DES VINTIMILLE, CHEMIN DE SAINTE BARBE

Nous avons choisi le nom du jardin en référence à la noble famille des Vintimille dont une branche est venue s'installer à Ollivolles, par le biais d'un mariage, au XIIIème siècle.

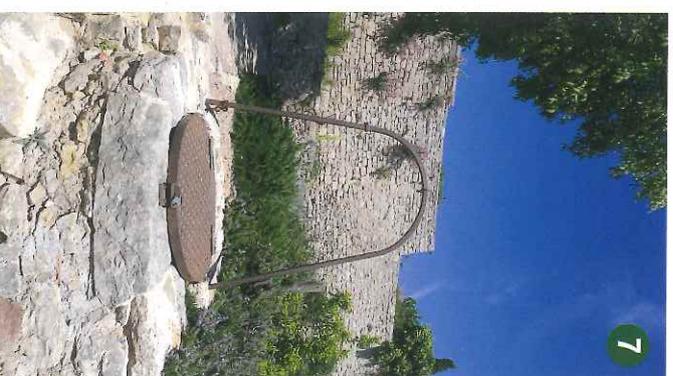
À l'époque féodale, le lieu où nous nous trouvons n'était pas un jardin. Situé à la jonction entre les protections du château et celle de la ville, ce terrain très pentu et découvert faisait partie du système de défense.

Vous remarquerez sur le mur ouest, autrefois crénelé, plusieurs étroites ouvertures verticales.



Il manquait à ce jardin un élément indispensable : l'eau. Les canaux qui conduisent l'eau des sources vers la ville ne montent pas jusqu'ici. Ce qui paraît être un puits, sur la terrasse médiane, est en fait l'ouverture d'une grande citerne maçonnée. Elle était alimentée, grâce à un tuyau, par l'eau de ruissellement du toit du cabanon.

Vous remarquerez sur la plus haute terrasse, des arbustes enracinés dans le mur. Il s'agit de câpriers dont les boutons floraux se consomment, conservés dans du vinaigre. Leur nom provençal est tapènes, d'où le mot tapenade qui est un mélange d'olives broyées et de câpres.



Ce tuyau, dont l'extrémité était autrefois ouverte côté rue, a une fonction un peu étonnante pour nous.

Les habitants du quartier, peu nombreux à cette époque, venaient en effet y déverser le contenu de leurs toupinies.

Ces matières, que la bienséance interdit de décrire, étaient destinées à servir d'engrais...



- 1 - Entrée
- 2 - Tuyau
- 3 - Oeuvres de Stephanie BERGMAN
- 4 - Archère
- 5 - Archère
- 6 - Cabanon du jardinier
- 7 - Puits
- 8 - Capriers
- 9 - Sortie vers château féodal